

وهم في نهاية من ضخامة للجسوم وسمنها ثم لما طعمنا انصرف  
 عنا القاضي واقمنا ثلاثة ايام يوتى الينا بالطعام ثلاث مرات في  
 اليوم وتلك عادتهم فلما كان في اليوم الرابع وهو يوم الجمعة  
 جاءني القاضي والطلبة واحد وزراء الشيخ واتوني بكسوة  
 وكسوتهم فوطه خز يشدها الانسان في وسطه عوض السراويل  
 فانهم لا يعرفونها ودراعة من المقطع المصري معلمة وفرجية من  
 القدسي مبطننة وعمامة مصرية معلمة واتوا لاصحابي بكسي  
 تناسبهم واتينا للجامع فصلينا خلف المقصورة فلما خرج  
 الشيخ من باب المقصورة سلمت عليه مع القاضي فرحب وتكلم  
 بلسانهم مع القاضي ثم قال باللسان العربي قدمت خير

de nous : c'est là leur habitude ; ils sont d'une extrême corpulence et d'un excessif embonpoint.

Lorsque nous eûmes mangé , le kâdhi s'en retourna. Nous demeurâmes en cet endroit pendant trois jours , et on nous apportait à manger trois fois dans la journée , car telle est leur coutume. Le quatrième jour , qui était un vendredi , le kâdhi , les étudiants et un des vizirs du cheikh vinrent me trouver , et me présentèrent un vêtement. Leur habillement consiste en un pagne de filoselle , que les hommes s'attachent au milieu du corps , en place de caleçon , qu'ils ne connaissent pas ; en une tunique de toile de lin d'Égypte , avec une bordure ; en une *fardjiyeh* (robe flottante) de *kodsy* (étoffe de Jérusalem) , doublée , et en un turban d'étoffe d'Égypte , avec une bordure. On apporta pour mes compagnons des habits convenables.

Nous nous rendîmes à la mosquée principale , et nous y priâmes derrière la tribune grillée. Lorsque le cheikh sortit de cet endroit , je le saluai avec le kâdhi. Il répondit par des vœux en notre faveur , et conversa avec le kâdhi dans l'idiome de la contrée ; puis il me dit en arabe : « Tu es le